
ICANN75 | Réunion générale annuelle – Présentations de NextGen (2 sur 3)
Lundi 19 septembre 2022 – 15h00 à 16h00 KUL

DEBORAH ESCALERA : Veuillez parler clairement et à un rythme raisonnable pour permettre une interprétation exacte de vos propos. Je vais maintenant vous remercier et vous inviter à cette séance. Nous allons demander aux participants NextGen de s'exprimer. J'aimerais remercier nos mentors également, comme Roberto Gaetano, qui ont travaillé avec les étudiants ces dernières semaines et qui ont parlé du processus de l'ICANN, et mes collègues Betsy et Fernando qui vont gérer les diapos.

Ceci dit, je vais maintenant passer la parole à notre premier présentateur, Muhammad Umair Ali du Pakistan. Umair, donnez-nous quelques instants pour que nous puissions mettre votre présentation PowerPoint à l'écran et ensuite, prenez la parole. Merci. Allez-y.

MUHAMMAD UMAIR ALI : Bonjour à toutes et à tous. Je m'appelle Muhammad Umair Ali, du Pakistan. Bienvenue à ces présentations NextGen, deuxième

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

séance. Avant de poursuivre, j'aimerais demander si on m'entend bien, notamment pour les interprètes. Très bien, donc je vais poursuivre ma présentation.

La présentation que je vais effectuer aujourd'hui, vous la voyez, c'est la transformation du système de nommage. J'aimerais vous indiquer que ce sera une présentation significative, pas seulement avec la perspective technique, mais également cela a le potentiel de revitaliser le travail qui est effectué par l'ICANN. Cela dit, j'aimerais avancer avec la prochaine diapo.

Pour remettre ceci en contexte, l'Internet que nous utilisons aujourd'hui n'est pas le même que celui qui existait auparavant. Si vous avez pas mal d'ancienneté, vous savez que l'Internet a évolué avec le temps. Le premier s'appelait le Web 1.0 et dans cette version, il n'y avait pas grand-chose. Il y avait des pages très statiques, mais ceci fonctionnait quand même. Il y avait Slashdot par exemple, c'était un site Web, je ne sais pas s'il existe encore, mais vous pouvez regarder sur Google à quoi cela ressemblait et vous pouvez voir l'interface qui était utilisée dans les années 1990.

Ensuite, nous sommes passés au Web 2.0, c'est la période d'aujourd'hui avec les sites de réseaux sociaux, pour la diffusion

par exemple de musique, la plateforme de l'ICANN qui est très interactive. Ceci, c'est le Web 2.0.

Et maintenant, nous arrivons à l'avenir du Web, le 3.0, avec des technologies comme la blockchain. Le concept de décentralisation est très important, aussi le concept d'être plus interactif avec les serveurs Internet et avec la société tout entière.

À la diapo suivante, nous voyons en particulier, et c'est ce dont je vais parler, Ethereum. Vous le connaissez peut-être déjà, c'est une plateforme de logiciel basée sur le blockchain. C'est un peu la suite des bitcoins. Pour les systèmes bancaires, nous avons bitcoin et cela a donné une perspective totalement différente. Ethereum permet de décentraliser très fortement. Les utilisateurs obtiendront leurs informations différemment. Les applications qui sont créées s'appellent des D-Apps, des applications décentralisées, et les organisations qui existent sur cette plateforme spécifique sont les DAO, les organisations autonomes décentralisées.

Le concept d'Ethereum, c'est que la structure organisationnelle et les politiques sont gérées par la communauté, pas par un système centralisé hiérarchique. C'est la base même de la blockchain, c'est l'existence d'Ethereum.

Nous avons le service de nommage avec Ethereum. Nous connaissons tous le DNS, le système de noms de domaine, mais Ethereum est nouveau. Il y a quelques points que j'aimerais souligner. Tout comme le DNS, il y a une conversion à des formes qui sont lisibles par les humains à la suite d'une traduction des formulaires et des formes lisibles par la machine uniquement. Si vous avez déjà travaillé avec les devises crypto, les *crypto currencies*, vous savez de quoi on parle. Par exemple, les adresses e-mail sont différentes. Il y a des adresses crypto qui sont longues avec de nombreux caractères. Ce n'est pas fait pour s'en rappeler facilement, mais Ethereum veut rendre cela beaucoup plus simple. Par exemple, j'ai une adresse, vous devez m'envoyer des devises crypto, vous devez tout simplement dire `umair.eth` et voilà comment cela va fonctionner.

Il y a d'autres facteurs également. Je ne vais pas entrer dans les détails parce que je n'ai pas le temps. Mais ce qui est très intéressant avec ce service de nommage Ethereum, c'est que cela s'élargit dans l'espace du DNS. Je vais vous montrer cela ici, merci.

Voilà comment un site Web se présentera si on utilise le DNS. Actuellement, il y a des sites Web, ces sites n'existent pas, c'est simplement un exemple, `muhammad.org`, pour une organisation et les personnes peuvent utiliser ce site Web pour en apprendre

plus sur l'organisation Muhammad. Mais de l'autre côté, s'il y a un domaine Ethereum, là, vous allez avoir muhammad.eth et là, vous pouvez recevoir des devises crypto. Vous pouvez avoir des comptes bancaires séparés. Le site Web est accessible et vous pouvez aller sur le compte en banque et cela va être existant de manière virtuelle sur l'Internet. Cela peut montrer des informations sur l'entreprise et envoyer et recevoir des cryptodevises. Ce sont les possibilités qui sont offertes par le DNS qui s'élargit à l'Ethereum. Donc nous allons passer à la diapositive suivante.

C'est très intéressant. J'ai essayé de résumer un petit peu et de comparer le DNS par rapport à l'ENS. Le DNS, ce sont des services de traduction en quelque sorte pour le Web 2.0 que l'on connaît. Et l'ENS fonctionne pour le Web 3.0 à partir d'adresses universelles. L'ENS est décentralisé et son existence se base sur cette décentralisation. C'est donc un changement à 180 degrés par rapport au système de noms de domaine DNS.

Si vous avez écouté cette présentation, essayez de vous concentrer sur cela : c'est le rôle et les défis de l'ICANN et pour l'ICANN. Quels sont les rôles que l'ICANN peut jouer ? Quels défis devront être relevés ? Il y a une longue liste, mais j'ai limité cette liste à quelques points que j'aimerais aborder maintenant.

Tout d'abord, c'est une analyse holistique d'un nouvel ordre pour l'Internet basé sur l'interopérabilité, ce Web 3.0. Une organisation pleine de ressources au niveau technique doit avoir la capacité de prendre ces opportunités et de les saisir. Lorsque je parle d'opportunités, je ne parle pas uniquement d'opportunités financières, mais de grandes réussites techniques également, d'avancées techniques, une meilleure utilisation et expérience pour l'utilisateur. C'est une analyse critique de ce Web 3.0 qui va donner à l'ICANN une position qui va lui permettre de gérer ces nouvelles technologies.

Nous avons également de nouvelles stratégies qui sont redéfinies, des standards et des normes qui sont réévalués. Vous savez que cela fait plus d'environ 20-25 ans que nous avons des normes qui ont été fixées, qui ont été documentées, et vous savez qu'elles fonctionnent très bien pour le Web 2.0 et pour le DNS. Mais la question, c'est est-ce que le DNS va continuer ou est-ce que le DNS va véritablement prendre de plus en plus d'importance ? Ou est-ce qu'il va y avoir des amendements, des changements aux normes, aux stratégies pour passer au Web 3.0 ou est-ce que l'ICANN va rester à une certaine distance de ce nouveau système Web, du système Ethereum et de tous ses aspects ? Qu'est-ce qu'ils vont faire ? Comment vont-ils gérer cette situation ? C'est à la communauté d'en parler et je crois que c'est important de réfléchir à ces points.

Je suis un NextGen de 22 ans. Ce que j'aimerais voir dans 15 ou 20 ans, c'est un système Web plus interactif, plus compétent, plus cohérent, plus large. Selon moi, c'est uniquement possible si nous ouvrons aux innovations comme Ethereum. Comme nous le savons, le DNS est extrêmement centralisé, il est géré par les administrateurs. D'un autre côté, l'ENS est totalement décentralisé, c'est une entité décentralisée. Les politiques sont définies par les membres de la communauté et ils peuvent définir des protocoles. Même si l'ICANN travaille avec le DNS et s'allie avec le DNS, il faut qu'il y ait un point d'équilibre qui existe entre la décentralisation à la centralisation pour que les deux puissent coexister. Sinon, si le DNS devient totalement décentralisé, ce sera un problème de gestion pour l'organisation qui se posera. L'ENS doit voir s'ils vont aller vers plus de centralisation, mais cela modifierait également beaucoup l'ENS. C'est le point le plus sensible et l'ICANN va devoir véritablement s'y pencher et se pencher sur ces politiques, parce que l'ENS blockchain, le Web 3.0, ne peut pas être géré par un système centralisé.

Et dernièrement, dernier point, le blockchain, le Web 3.0, c'est important, l'utilisation des devises crypto par exemple et des nouvelles technologies. Nous avons observé que les gouvernements de différents pays ont quelques réserves par rapport à ce système et par rapport à son utilisation. Il faut convaincre les gouvernements si l'ICANN va vers l'ENS. Et on peut

avoir des politiques plus larges, plus holistiques. Mais cela peut être difficile pour l'ICANN, cela peut présenter des défis à relever pour l'ICANN.

Ce que je peux dire, c'est que nous avons le GAC à l'ICANN et je crois qu'ils doivent réfléchir à l'ENS. Et le rôle du GAC serait d'y participer plus vu la nature des réserves des différents gouvernements du monde par rapport à l'ENS. C'est à ce niveau que cela pourrait être géré et débattu.

Je vous remercie beaucoup de votre attention. Je remercie l'ICANN de m'avoir donné cette possibilité et merci beaucoup à Roberto Gaetano, mon mentor. Merci.

DEBORAH ESCALERA : Merci, très bonne présentation. Est-ce qu'il y a des questions ? Est-ce que vous avez des questions à lui poser ? Je vais regarder s'il y a des questions en ligne.

Je vous rappelle que vous avez seulement 10 minutes pour présenter. On vous demande de respecter le temps de parole. Merci.

Notre prochaine présentation sera faite par Phyo. Allez-y, vous avez la parole.

PHYO THIRI LWIN :

Merci.

Bonjour à tous, je suis Phyo. Je suis une participante de NextGen et ma présentation va porter sur l'Internet et sur son utilité. Dans mon cas, je vais raconter mon histoire, mais d'abord, je voudrais parler de mon âge sur Internet.

J'ai commencé à utiliser Internet en 2015. Il y a un problème de censure dans mon pays. Nous n'avons pu commencer à utiliser Internet qu'en 2000, mais je dirais que la première fois que j'ai pu utiliser l'Internet, c'était dans un café Internet. Et mes parents, quand j'ai commencé à utiliser l'Internet, n'étaient pas d'accord, ils ne voulaient pas que je l'utilise parce que l'Internet était quelque chose qui était plus utilisé pour le jeu dans ce type de café et dans lequel j'utilisais l'Internet. Donc mes parents n'étaient pas d'accord, ils ne voulaient pas que je me rende dans cet endroit que j'utilise l'Internet pour ce type de jeu.

Mais moi, je connaissais l'Internet comme un divertissement, mais aussi à partir de l'année 2000, nous ne savions pas grand-

chose sur l'Internet à l'époque, parce qu'il y avait ce problème de censure dont j'ai parlé. Nous ne pouvions pas explorer l'Internet, nous ne pouvions pas communiquer avec le reste de la communauté sur Internet. Je savais qu'il existait quelque chose qui s'appelait le Facebook que je pouvais utiliser pour communiquer avec mes amis. Je savais que c'était aussi un endroit où on pouvait télécharger de la musique – j'aime beaucoup la musique, c'est pour cela. Je savais aussi que l'Internet était un endroit sur lequel je pouvais regarder différents types de films, des films anglais, des films coréens. Et je savais aussi que l'Internet était un endroit où je pouvais échanger avec mes amis au niveau international.

Alors, quel était mon problème par rapport à l'utilisation de l'Internet? Si on utilisait Internet pour autre chose que le divertissement, la réponse était la brèche au niveau des connaissances, des informations. Déjà après 2011, la censure sur Internet a commencé à diminuer et mes amis et ma communauté ont commencé à utiliser l'Internet. On ne savait pas trop comment utiliser l'Internet, comment fonctionnait l'Internet à l'époque. Le problème de notre communauté était vraiment une brèche de connaissances concernant l'utilisation de l'Internet.

Un autre problème que nous avions était que la communauté n'existait pas à l'époque, nous n'avions pas de communauté qui

existait déjà, avec qui partager des informations sur Internet. Il existait seulement deux ou trois petites organisations qui utilisaient Internet et le DNS, qui parlaient de tout cela. En 2022, à cause des changements politiques qui ont eu lieu, nous avons commencé à mieux connaître l'Internet, à voir le fonctionnement au niveau du DNS et notre communauté a pu commencer à mieux connaître l'Internet.

Et il y a un problème quand même qui existe pour nous, c'est la barrière de la langue. J'appartiens au secteur des sciences sociales et pour moi, utiliser l'anglais, c'est quelque chose de difficile. Chaque mot me demande des efforts. C'est quelque chose de technique pour moi. Donc, je me demandais pourquoi il fallait vraiment que j'apprenne une langue étrangère. Je pense donc il y a un problème au niveau de la barrière linguistique.

Et il fallait aussi que je fournisse des informations concernant l'Internet à la communauté locale et que je leur transmette ces informations en langue locale de façon à améliorer leurs connaissances de base de l'Internet. Mais je dirais que pendant la période de la pandémie, je ne connaissais pas Internet comme plateforme de réseaux sociaux. Mais nous avons commencé à voir comment nous pouvions tirer profit de l'Internet. Et pendant la pandémie, nous avons évalué des informations concernant la COVID et nous avons pu évaluer aussi des informations

concernant le taux de malades atteints de la COVID dans mon pays par exemple.

Pendant la pandémie, qu'est-ce qui m'a aidée et qu'est-ce qui m'a amenée à être ici aujourd'hui en tant que jeune femme si loin de la communauté Internet ? Je dois dire que la première chose qui m'a amenée à être ici, c'est le fait que pendant la pandémie, j'ai commencé à utiliser les réseaux sociaux, j'ai commencé à entrer en contact avec mes amis grâce aux réseaux sociaux et je me suis rendu compte que les réseaux sociaux faisaient partie de l'Internet. Cela m'a permis de mieux apprendre l'Internet, de mieux connaître la communauté des jeunes qui utilisent l'Internet. J'ai aussi commencé à entendre parler de la gouvernance de l'Internet sur les réseaux sociaux. Je suis entrée en contact avec des jeunes de la région d'Asie-Pacifique. Cela m'a permis d'avancer et d'explorer l'Internet.

Après cela, j'ai trouvé des endroits sur l'Internet où je pouvais évaluer les informations sur l'Internet. J'ai entendu parler de gouvernance de l'Internet, j'ai entendu parler de l'académie 2020 et j'ai commencé à être à m'informer sur tout cela. Cela a été très facile pour moi. J'ai compris comment fonctionnait l'ICANN, cela m'a permis de comprendre comment est formée l'ICANN et quel est son impact sur les politiques de l'Internet pour modeler la politique de l'Internet.

À partir de l'année 2021, ma communauté a dû affronter une série de défis concernant les problèmes de sanctions sur Internet. Les sanctions ont commencé à augmenter, la censure aussi. Notre société affronte des problèmes graves dans ce sens et cela m'a amenée à vouloir participer davantage au fonctionnement de l'Internet et j'ai eu envie de me rapprocher de la communauté d'internautes qui utilisent l'Internet.

En tant que jeune femme, je suis très intéressée par l'Internet. Je suis intéressée par les politiques et ma curiosité m'a amenée à essayer d'avancer dans tous ces domaines et de mieux comprendre quels étaient les problèmes que nous affrontions dans mon pays au niveau économique, au niveau de la censure, etc.

Après avoir participé aux travaux de cette communauté, après avoir assumé certaines causes, depuis que je suis dans les NextGen, j'ai compris que l'Internet peut être un outil pour différentes choses. Si on peut utiliser l'Internet de manière positive, on peut améliorer la sensibilisation de la communauté, on peut améliorer la sensibilisation concernant différentes choses.

Je pense qu'il faut utiliser l'Internet comme un outil, mais si on ne sait pas de quoi il s'agit, on risque d'avoir des problèmes de

cybercriminalité, de cyberdélit. Le cyberdélit est un des défis qu'affronte notre société puisqu'il n'y a pas de cyberpolice pour nous aider et nous protéger dans ce sens.

Et puis, je dirais que tout ce qui concerne les télécommunications est sous le contrôle des autorités actuelles dans mon pays. Nous avons certaines préoccupations concernant l'Internet et la censure. Je comprends que l'Internet peut être un outil, mais il peut aussi être censuré par quelqu'un d'autre pour nous. Je sais que l'Internet peut améliorer notre vie. Il y a beaucoup de cyberdélits sur les réseaux sociaux. Au niveau de la communauté locale, il y a des problèmes de pirates qui piratent des comptes en banque par exemple, nous savons que cela existe. Parfois, on sent que cette menace existe. On entend aussi parler de ce type de choses dans les nouvelles et on comprend les menaces qu'Internet peut aussi représenter dans notre vie.

Pour le moment, l'Internet est quelque chose d'utile pour moi malgré tout et je pense que l'on peut tirer profit de l'Internet. Cela m'a permis par exemple de vous raconter mon histoire. Prochaine diapositive.

Il faut continuer à avancer pour que tout le monde puisse accéder à Internet, pour avoir un Internet utile puisqu'on peut voir que les

personnes du monde entier affrontent différents types de défis liés à l'Internet et à la connexion Internet et je pense que l'ICANN est le meilleur endroit pour partager ces questions liées à la politique et à l'Internet.

Merci beaucoup.

DEBORAH ESCALERA : Merci beaucoup Phyto. Est-ce qu'il y a des questions ? Nous avons toujours le temps pour des questions. Allez-y, indiquez votre nom s'il vous plaît.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : [inaudible] d'Inde. J'aimerais demander à quel point vous pensez que les barrières linguistiques vont permettre d'améliorer le fossé, les lacunes en connaissances. Et comment voyez-vous ces lacunes et ce manque de connaissances dans la société ?

PHYTO THIRI LWIN : Je vais répondre à la première question.

Nous avons différents types de langues et plusieurs types de langue également. La majorité parle le birman. Je pense que si nous pouvons convertir ces connaissances de base sur l'Internet, cela peut beaucoup aider les communautés. Cela permettra à différentes communautés linguistiques de s'informer sur l'Internet et d'avoir plus de membres de la communauté qui vont s'engager dans l'Internet. Honnêtement, ce serait ma recommandation. Je pense que nous pouvons faire plus et faire prendre conscience à une communauté plus large et communiquer avec nos amis et avec nos familles au sujet de l'Internet. Si vous êtes plus informés sur l'Internet et sur les questions en rapport avec l'Internet, vous avez la responsabilité de partager vos connaissances autour de vous, avec vos amis. Ensuite, vous devez faire prendre conscience à toute votre communauté du rôle de l'Internet et de ce qu'il peut effectuer.

DEBORAH ESCALERA : Très bien. Y a-t-il d'autres questions ? Très bien.

Nous allons passer au prochain intervenant, Bibek Silwal du Népal. Vous avez la parole.

BIBEK SILWAL : Merci beaucoup Deborah. Merci à toutes et à tous d’être ici aujourd’hui. Je m’appelle Bibek Silwal, je suis du Népal et j’étudie les statistiques et les sciences de l’information et des données. Je vais vous parler de la fracture numérique aujourd’hui. Je vais vous parler des approches locales, des approches nationales et de ce que nous pouvons faire pour plus d’accessibilité à l’Internet. Nous allons passer à la première diapo.

Nous allons nous concentrer sur trois points. Nous allons vous donner quelques informations, quelques statistiques et quelles sont les approches que nous pouvons adopter. Nous allons présenter la prochaine diapo.

DEBORAH ESCALERA : Un instant s’il vous plaît, nous allons nous assurer que la présentation est visible pour les participants à distance. Allez-y Bibek.

BIBEK SILWAL : Non, ce n’est pas la présentation. Oui, voilà, c’est cela.

Tout simplement, qu’est-ce que cette fracture numérique ? C’est la différence entre les personnes qui ont accès aux technologies

numériques et celles qui n'y ont pas, l'accès à Internet et les autres ne sont pas connectés. Je vais me concentrer sur ces différentes technologies.

Les pays en développement ont plus souvent des lacunes à ce niveau, des manques au niveau des infrastructures. Il y a des barrières également pour certaines populations et ils utilisent souvent leur téléphone portable pour avoir accès à l'Internet. Il y a des pays qui ont des problèmes de connexion où moins de 30 % des personnes peuvent se connecter. Il y a une fracture numérique forte entre les pays développés et ceux moins avancés, entre les populations urbaines et rurales, entre les personnes éduquées ou pas, entre les plus âgés et les plus jeunes, entre les hommes et les femmes. C'est ce dont on va parler avec la prochaine diapo, donc différents types de fracture numérique.

Il y a trois catégories de fracture numérique. Tout d'abord, entre les genres. Dans les pays moins avancés, c'est plus souvent les hommes que les femmes, 90 % de plus qui ont des téléphones portables.

En ce qui concerne la fracture sociale, nous avons des stratifications sociales. La classe la plus élevée de la société va avoir plus de connexion à l'Internet et vous allez avoir des groupes non connectés.

Il y a une fracture au niveau de l'accès universel. Il y a des parties du monde qui souffrent d'une certaine ségrégation par rapport à l'accès à l'Internet. Et puis, il y a aussi des problèmes de coûts, est-ce qu'on peut se permettre d'avoir accès à l'Internet ? Tout cela bloque l'accès.

Par exemple, dans les régions montagneuses, c'est beaucoup plus difficile. Le climat également très extrême peut poser des problèmes. Il y a également les questions d'alphabétisation qui se posent.

Voici quelques statistiques pour les utilisateurs de l'Internet. Trois milliards sur huit milliards d'habitants de la planète ne sont pas connectés à l'Internet, 61 % des hommes et 57 % des femmes vont en ligne au quotidien. Au niveau géopolitique, le pourcentage d'utilisateurs de l'Internet dans les pays en développement est beaucoup plus bas que pour les pays développés.

Maintenant, deuxième point : problèmes, opportunités et défis à relever pour la collectivité. Même si l'accès aux ordinateurs et à l'Internet continue à connaître une croissance, la fracture numérique continue à persister. C'est très alarmant pour plusieurs diverses raisons.

Les problèmes qui se posent, quatre points principalement. Nous avons premièrement l’alphabétisation numérique. Si les personnes ne connaissent pas cette technologie, pas besoin de les connecter, elles ne pourront pas les utiliser. Nous avons également la question d’instabilité politique. Il y a des gouvernements qui ne veulent pas qu’on ait accès à l’Internet. La question des coûts également se pose ; nous avons beaucoup de fractures à ce niveau entre les personnes ayant des revenus corrects ou non. Et l’emplacement géographique joue également un rôle important, la question du climat, des climats extrêmes, comme nous l’avons vu.

Nous avons fait une analyse des forces et des faiblesses, des opportunités et des menaces. Il y a toujours un impact positif et négatif. Nous devons analyser cela à l’avenir lorsque l’on va développer des politiques, lorsqu’on va voir les technologies qu’on va utiliser pour limiter les menaces. Nous avons un modèle multipartite de gouvernance de l’Internet à l’ICANN, à l’IGF, au Forum de gouvernance de l’Internet.

Ensuite, il y a les normes ouvertes et le développement de ces technologies de l’information avec diverses normes, c’est tout à fait positif. Nous avons diverses organisations qui vont participer à cet espace. Nous avons une infrastructure qui existe déjà, mais

cela demande beaucoup de capital et une prise de conscience de plus en plus forte. C'est également une force.

En ce qui concerne les faiblesses, nous avons la complexité géographique, les questions de coûts, d'alphabétisation numérique. Pas tous les gouvernements voient la connectivité comme revêtant la même importance. On peut penser que l'Internet est un droit humain de base, mais ce n'est pas tous les gouvernements qui pensent cela. Nous avons la question de la commercialisation, de la connectivité de l'Internet. Il faut qu'il y ait une concurrence. Les prix de l'Internet risquent d'être trop élevés pour beaucoup.

Les opportunités maintenant pour répondre à tout cela, l'éducation en ligne. Par exemple, je peux aller au MIT tout en restant chez moi. Je peux avoir accès également aux services sanitaires : on peut consulter un médecin en ligne. L'Internet permet donc une croissance économique et donne la capacité de se connecter avec des amis et à la famille en ligne, d'avoir accès à un contenu numérique. Et cela permet de contribuer à la croissance de l'Internet, de connecter les personnes non connectées.

Les menaces, c'est l'utilisation non éthique de l'Internet, c'est indéniable. Trois milliards de personnes supplémentaires, obligatoirement, il va y avoir des problèmes d'utilisation éthique.

Un autre point, l'Internet occupe un moment crucial et nécessite des investissements dans des activités non productives. Nous avons cinq milliards de personnes sur les réseaux sociaux. Ce n'est pas seulement cela qu'on veut promouvoir pour l'Internet. Il faut donc qu'il y ait une forte prise de conscience de l'utilisation utile et éthique de l'Internet.

Nous avançons dans la présentation pour parler des approches locales, régionales et mondiales pour connecter les personnes non connectées. Nous voulons promouvoir ces approches. Si vous voulez connecter une personne à l'Internet, cela va être très bénéfique au niveau socioéconomique. Par exemple au Népal, pour avoir accès aux médicaments, si on peut connecter des personnes, cela peut être très utile. On peut utiliser Facebook, on peut utiliser les réseaux sociaux pour plus de communication, donc différentes approches au niveau local, régional et mondial.

Nous avons déjà pris cela en compte au niveau mondial. Nous avons le développement de nouvelles technologies plus novatrices. Durant la pandémie, on a vu qu'en beaucoup moins de temps, on a réussi à obtenir des vaccins. Et ces nouvelles

technologies peuvent être développées plus rapidement. Il faut que les entreprises, les ressources, les développeurs y travaillent. Il peut y avoir un développement de politiques et de stratégies avec les personnes intéressées comme l'ICANN, le travail qui est fait sur l'acceptation universelle, les différents dialogues possibles avec différentes langues également. Nous avons l'Organisation internationale des télécommunications, des agences multilatérales qui peuvent collaborer. Nous avons des modèles commerciaux avec des incubateurs, avec une croissance forte possible, des partenariats avec des organisations comme Meta, Google, Starlink, Facebook.

Ce qui est très important, c'est que les jeunes participent et s'engagent. Ils veulent qu'il y ait un Internet inclusif, on en parle beaucoup au Forum de la gouvernance de l'Internet des Nations unies et sur les différentes plateformes multipartites.

Il y a également le déploiement de réseaux communautaires, c'est également un point très important. Lorsque nous allons arriver à huit milliards, ce sera absolument extraordinaire, toute la communauté mondiale sera connectée et les réseaux seront véritablement très puissants. On peut par exemple penser en termes de radios qui utilisent l'Internet comme nous le voyons déjà. Tout ce qui existe déjà au niveau mondial, nous pouvons mettre l'accent sur des coalitions régionales pour la collectivité

de l'Internet. Par exemple, en Afrique, la situation est différente de l'Europe ; c'est pour cela qu'il y a des coalitions régionales qui sont nécessaires. Il y a également des IGF, des forums régionaux, qui se déroulent pour la gouvernance d'Internet.

Une nouvelle fois, je veux me concentrer au niveau local. Nous avons la formation de politiques. Je crois que cela est très important de commencer à réfléchir au niveau local avant de passer au niveau global. Cela peut être très utile pour le développement d'une infrastructure au niveau local, avec une meilleure prise de conscience du public, avec des partenariats avec le secteur privé et des donateurs étrangers, notamment pour les pays moins avancés comme le mien.

Également, j'aimerais me concentrer sur les innovations au niveau national qui sont tout à fait possibles. Ce sont des technologies qui vont être très utiles. La localisation du contenu de l'Internet était également importante. On a parlé de l'acceptation universelle, le contenu également doit être localisé.

Ces trois niveaux sont essentiels, mais il faut promouvoir l'Internet, développer des politiques. Cela nous permet de faire connaître une croissance à l'Internet.

Je pense qu'en tant que jeunes, nous pouvons effectuer ce travail. On peut connecter une nouvelle personne que nous connaissons à l'Internet et autour de nous promouvoir l'Internet pour un développement socioéconomique.

Je vous remercie beaucoup, c'était ma présentation. Si vous avez des questions, je me ferai un plaisir d'y répondre.

DEBORAH ESCALERA : On est un petit peu en retard, donc si vous avez des questions, je vais vous de demander de les garder pour la pause parce que nous allons avoir une pause de 30 minutes avant les deux dernières présentations.

Maintenant, nous allons donner la parole à Romia Lasim du Bangladesh. On va afficher les diapositives. Ensuite, nous aurons une pause de 30 minutes et on revient à la demie dans une autre salle Zoom. Merci Bebi, c'était très intéressant. Je suis navrée qu'on ne puisse pas poser les questions maintenant, mais on pourra les poser par la suite pendant la pause ou par écrit par e-mail. Allez-y Romia du Bangladesh.

ROMIA LASMIN :

Est-ce que vous m'entendez ?

Bonjour à tous. C'est un plaisir pour moi d'être ici et de présenter mon travail. J'appartiens aussi à la communauté de l'ICANN. Je suis Romia, je suis du Bangladesh, je travaille pour le département de technologie d'information de mon pays et à la banque pour des questions de sécurité. Je vais aujourd'hui vous parler de la sécurité du DNS et pourquoi aujourd'hui le DNS doit être protégé et comment le protéger. Prochaine diapositive.

Voilà les différents aspects que je vais aborder aujourd'hui. Il y a différentes compagnies et organisations qui travaillent pour que leur Internet reste en bonne santé, mais cela ne suffit pas. Il y a différentes choses qui peuvent être faites. Il peut y avoir un problème au niveau de la conception de la sécurité et 90 % des fois, lorsqu'un système est piraté, ce n'est pas à cause de la conception de la sécurité mais à cause d'un d'une erreur humaine. Prochaine diapositive.

Les attaques qui utilisent le DNS font partie des nombreux types de cybermenaces. Le DNS en lui-même, c'est un outil des plus importants qui peut être utilisé. Les recherches qui ont été faites au niveau des données internationales que nous avons montrent que 87 % des organisations ont subi une ou plusieurs attaques utilisant le DNS. On a une augmentation. On constate que 85 %

des menaces utilisent aujourd'hui le DNS pour des activités malveillantes. C'est ce que le rapport de 2021 indique. Prochaine diapositive.

Pourquoi faut-il en parler aux utilisateurs ? Le DNS est un réseau, vous avez votre réseau, vous avez votre propre serveur, vous avez votre Internet. Si vous regardez l'ensemble du système, tous les systèmes et tous les hébergeurs, pour pouvoir avoir accès à Internet, ils doivent traduire leur système en adresse IP. Cela signifie que le DNS doit fonctionner en permanence et ne peut pas être bloqué. En plus, il s'agit d'un protocole bidirectionnel qui transporte des données. Ces caractéristiques font que le DNS est l'outil le plus puissant et le plus flexible que l'on puisse utiliser sur Internet. On a tous une solution de sécurité pour notre système Web et notre système mail, mais ce n'est pas la même chose pour le DNS. Le DNS est souvent laissé de côté dans ce sens. Prochaine diapositive.

Les recherches montrent que 22 % des organisations n'ont pas de solution consacrée au DNS. Si vous avez un réseau sans protection pour votre DNS, cela veut dire que nous avons un système qui permet d'avoir un canal plus important vers le DNS. Prochaine diapositive.

Nous allons citer quelques attaques qui ont eu lieu dans l'actualité récente. Par exemple, il y a eu [Solar Winds] qui a utilisé le DNS le 13 décembre 2020. Prochaine diapositive s'il vous plaît.

Maintenant, la question est : pourquoi les approches actuelles de la sécurité échouent à fournir une protection contre ces menaces ? La plupart des organisations comptent sur des systèmes de domaines et des listes de blocage. Mais tous les jours, on constate que cela n'est pas suffisant et ne permet pas d'affronter les menaces qui surgissent. Prochaine diapositive.

Aujourd'hui, par rapport à cela, il y a une série de techniques qui ont été présentées qui permettent de lutter contre l'utilisation malveillante du DNS. Certaines atténuations possibles, les meilleures pratiques dans notre organisation pourraient premièrement de fournir une visibilité et une sécurité au DNS en incluant les résolveurs du DNS qui sont [inattendus] et qui permettraient de faciliter pour les utilisateurs sans changer l'infrastructure du DNS.

Le deuxième point serait de créer des systèmes pour prévenir ce type de menace. Et le troisième serait de fournir une protection basée sur le nuage parce que cela permet de protéger le DNS qui évolue et qui est constamment mis à jour en fonction des dernières données. Prochaine diapositive.

Pourquoi le cryptage des données est-il important ? Le cryptage rend ce qui est lisible illisible. Aujourd'hui, les communications utilisent ce système. Dans le futur, nous pourrions avoir différents systèmes qui vont nous permettre de suivre les modifications qui existent. Aujourd'hui, il y a de nouveaux systèmes de cryptage, le DoT qui est le DNS sur TLS, et le DoH qui est le DNS sur le HTTPS. C'est actuellement un débat qui existe du point de vue de la sécurité des réseaux. Le DoT est mieux que le DoH parce qu'il donne aux administrateurs la capacité de contrôler et de bloquer certaines demandes de DNS, ce qui est important pour stopper le trafic malveillant. À mesure que nos ordinateurs deviennent plus rapides, nous allons avoir d'autres manières de crypter nos systèmes. C'est ce que je fais au niveau de mon travail et c'est un défi au quotidien. Dernière diapositive.

Pour résumer, je dirais que le DNS est l'infrastructure clé de l'Internet et qu'il joue un rôle très important qu'il ne faut pas oublier.

Je vous remercie beaucoup de m'avoir donné la possibilité de prendre la parole. Si vous voulez me joindre, n'hésitez pas à le faire à travers mon e-mail. Merci.

DEBORAH ESCALERA : Merci beaucoup.

Nous sommes à la fin de notre réunion, donc si vous avez des questions pour Romia ou pour Bibek, je vous demanderais de les leur poser directement ou de les leur poser par e-mail.

Nous serons de nouveau ici dans cette salle dans une demi-heure. Nous allons devoir utiliser une autre salle Zoom, attention. Nous donnerons la parole aux deux derniers intervenants dans une demi-heure. Je vous remercie. Vous avez donc 15 minutes de pause avant de revenir. Je vous remercie beaucoup. Vous avez fait un très bon travail. Merci. Cet enregistrement est maintenant terminé.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]